



INTELLIGENCE COLLECTIVE

L'intelligence collective, c'est la capacité du collectif à se poser des questions et à chercher les réponses ensemble.

La mobilisation de l'intelligence collective par la création de groupes d'agriculteurs se réunissant autour d'un projet est un des piliers de la transition agro-écologique.

Depuis 2015, près de **1 000 exploitations agricoles en Hauts-de-France** se sont engagées dans des collectifs d'agriculteurs en transition agro-écologique formalisés (GIEE, groupe 30000, réseau ferme DEPHY, groupes en émergence) sur des thématiques variées (conservation du sol, certification environnementale, agriculture biologique, autonomie alimentaire, réduction d'intrants, complémentarité culture-élevage...).



• **GIEE** : Groupements d'intérêt économique et environnemental instaurés en 2014 (loi d'avenir). Ces collectifs d'agriculteurs s'engagent dans un projet pluriannuel de modification ou de consolidation de leurs pratiques avec une approche systémique forte, en visant à la fois des objectifs économiques, environnementaux et sociaux.



• **Groupes 30 000** : Collectifs d'agriculteurs mettant en œuvre des changements de pratiques, dans une démarche centrée sur la réduction de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Mis en place dès 2016, ces collectifs d'agriculteurs diffusent les pratiques innovantes économes en produits phytopharmaceutiques et économiquement performantes.



• **Groupes émergents** : Collectifs naissants qui souhaitent construire un projet de modification de leurs pratiques mobilisant plusieurs leviers ou pour réduire significativement l'usage des produits phytosanitaires. Ils sont accompagnés financièrement pour une durée d'un an afin de construire leur projet en vue de constituer un groupe 30 000-Ecophyto, un groupe «azote» ou un GIEE l'année suivante.



LE + AGRO-ÉCOLOGIQUE



Le mode collectif est une force pour mettre en place une dynamique d'évolution :

- Partage d'expériences professionnelles et personnelles concrètes
- Réassurance dans une démarche de changement de pratiques Trouver des réponses pragmatiques adaptées à une problématique locale
- Accès à des services / fournitures plus Intéressants
- Mise en place des mutualisations et des complémentarités

L'ACCOMPAGNEMENT



Les Chambres d'agriculture des Hauts-de-France accompagnent **38 des 73 collectifs actifs** en 2021. Des conseillers / animateurs guident les collectifs d'agriculteurs en transition agro-écologique à chaque étape du projet : informer sur le dispositif d'aide, favoriser l'émergence de projet, animer le groupe, proposer la mise en place d'essais, apporter des conseils techniques, organiser des formations, des échanges entre groupes, des voyages d'études, réaliser la capitalisation des résultats et la communication.

Trois financeurs sont mobilisés dans l'appel à projets annuel «Collectifs locaux d'agriculteurs» : l'État, à travers les fonds CASDAR, ainsi que les deux Agences de l'Eau Artois-Picardie et Seine-Normandie. Les taux de financement s'échelonnent entre 50 % et 80 % des dépenses éligibles selon le financeur concerné suivant l'orientation (GIEE / 30 000 / groupe émergent) et la localisation du projet.

Contacts :

Sandrine LESIEUR (GIEE) :
s.lesieur@hautsdefrance.chambagri.fr

Clémence BOUVART (groupes 30000) :
clemence.boucart@npdc.chambagri.fr

Vincent Yver (animateur du GIEE) :
vincent.yver@oise.chambagri.fr

L'EXPLOITATION



David DEMARCY, exploitant sur le village de Mureaumont en Picardie Verte, dans le nord ouest du département de l'Oise, membre du GIEE Synergie Culture-élevage du CERNODO.

« Il y a toujours plus d'idées dans 10 têtes que dans une seule et la dynamique collective permet de bénéficier des compétences de chacun »

Chiffres clés de l'exploitation :

SAU : 163 Ha

Main d'œuvre : David + 1 salarié

Cultures de vente sur 105 ha

(blé, escourgeon, colza et lin).

Production laitière sur 60 ha dont 46 d'herbe pour 80 vaches laitières produisant 595 000 litres de lait à l'année.

L'objectif de David est d'atteindre un certain niveau d'autonomie tout en valorisant tout le potentiel de production de son terroir.

MON DÉCLIC AGRO-ÉCOLOGIQUE



Qu'est-ce qui a fait évoluer mes pratiques ?

En 2017, j'ai accueilli dans le cadre du GIEE Cultures Elevages du CERNODO un atelier de co-conception sur ma ferme. Le matin, un intervenant sur la qualité des fourrages était là. L'après-midi j'ai présenté mon exploitation au groupe de collègues agriculteurs présents puis expliqué mes objectifs, à savoir baisser mon coût alimentaire tout en maintenant un bon niveau de production. Le groupe a ensuite travaillé sur des propositions de pratiques pour me permettre d'atteindre cet objectif. Il a véritablement été acteur et m'a apporté une vision extérieure très pointue sur la façon dont je devais faire évoluer mon exploitation.

Qu'est-ce qui a déclenché la transition ?

Cet atelier ! Cela a été l'occasion de conforter les idées d'évolution que j'avais déjà mais que je n'osais pas mettre en place en totalité. Cela a même été plus loin en m'apportant de nouvelles réflexions. Il y a toujours plus d'idées dans 10 têtes que dans une seule !



Zoom sur les pratiques agro-écologiques mises en place.

Parmi les premiers changements engagés, il y a eu celui de la valorisation des dérobées (en automne et au printemps). En passant de 0 à 19 ha de dérobées récoltées aujourd'hui.

D'autres changements se sont matérialisés par la valorisation de fourrages plus précoces très riches en azote et du maïs grain inerté en remplacement du concentré énergétique. Parallèlement, la gestion de l'herbe a été favorisée grâce à une bonne maîtrise du pâturage tournant. Côté évolutions agronomiques, des prairies temporaires ont été introduites dans la rotation culturale.

Enfin, le semis de trèfle sous couvert de colza dont la première récolte a eu lieu à l'automne 2020 est la dernière nouveauté.

Côté performances, les résultats sont au rendez-vous !

Le niveau de production est maintenu, le coût d'alimentation est passé de 115 à 83 € / 1 000 litres de lait produit en 4 ans. L'EBE sur Produit Brut global est à 30 % et le résultat courant / ha atteint 590 € ce qui est très satisfaisant et montre bien que les alternatives et modifications engagées ont eu un impact très positif et répondu à l'objectif de l'agriculteur.

D'un point de vue environnemental, grâce à ces actions, **l'exploitation a aussi diminué ces émissions de gaz à effets de serre en baissant de 35 % les consommations d'énergies indirectes** (via la baisse du correcteur azoté du commerce) et en augmentant de 5 % le stockage de carbone dans les sols. En clair, moins 10 % de gaz à effet de serre tout en maintenant le niveau de productivité constant.

PERSPECTIVES



David souhaite poursuivre les efforts entrepris avec le collectif. Côté pratique, il est prévu d'augmenter la surface de prairies temporaires dans la rotation culturale. Il s'est également engagé avec son groupe dans l'obtention de la certification « bas carbone ».

POINTS DE VIGILANCE



- Temps nécessaire à l'animation.
- Nouvelle façon de concevoir le positionnement du conseiller et des agriculteurs-acteurs.
- Avoir un groupe composé au minimum d'une dizaine de personnes.